

**16 - 19 sept**

**semaine 1**



jeu 16

ven 17

sam 18

dim 19

19h37

Asterism / en continu

7h11

7h11  
extinction  
**Asterism**  
Maillon

rencontre A. Schubert

11h - 1h  
**Schnee**  
Halles Citadelle

11h - 50mn  
**Terra memoria**  
Halles Citadelle

12h30 - 1h  
**Port Data**  
Point Coop

12h30 - 1h  
**Port Data**  
Point Coop

15h - 50mn  
**Illuminées**  
Friedenskirche - Kehl

15h - 1h40  
**La Reine des neiges**  
Opéra

rencontre  
**C. Olivares / Intercolor**

15h mini musica 1h  
**Shel(l)ter**  
Théâtre de Haute-pierre

17h mini musica 1h10  
**La Pastorale**  
PMC - Érasme

17h - 1h  
**Rothko, untitled #2**  
TNS - Gignoux

rencontre avec l'équipe

18h - 1h  
rencontre  
**H. Abrahamsen**  
Opéra

19h37 - 35h34  
lancement  
**Asterism**  
Maillon

20h30 - 1h+1h  
**Ouvertures**  
Halles Citadelle

20h - 1h  
**Rothko, untitled #2**  
TNS - Gignoux

# Asterism



Alexander Schubert

**Le théâtre devient  
le lieu d'un rituel.  
Une performance  
totale et ininterrompue,  
à vivre de jour  
comme de nuit.**



# Asterism

Alexander Schubert

**du ven 17 sept - 19h37**  
**au dim 19 sept - 7h11**  
**Maillon - grande salle**

concept, musique, mise en scène

**Alexander Schubert**

scénographie et costumes **Pascal Seibicke**

chorégraphie **Patricia Carolin Mai**

participation public **Gloria Höckner**

création lumière **Joanna Ossolinska**

vidéo **Marc Jungreithmeier**

conseiller scénographique **Hervé Cherblanc**

développement et réalisation réalité virtuelle,

**Leonhard Onken Menke, Sebastian Olariu**

assistants | Michael Brailey, Pedro González

Fernández, Johannes Fried, Diego Muhr,

Tobias Johannes Pfeil, Candid Rütter

**performance** Ines Assoual, Lise Herdam,

Julien Kirrmann, Jeanne L'Homer, Jules Rouxel

**chant** Cédric Dosch, Mathilde Mertz,

Clémence Millet, Quentin O'Keef

**Percussions de Strasbourg**

Hsin-Hsuan Wu, Y-Ping Yang, Olivia Martin,

Alexandre Esperet, Thibaut Weber,

Emil Kuyumcuyan

présenté avec

le Maillon, Théâtre de Strasbourg -

Scène européenne

et l'Opéra national du Rhin

---

**Asterism est accessible en continu**  
**du ven 17 sept - 19h37 (coucher du soleil)**  
**au dim 19 sept - 7h11 (lever du soleil).**

Le public pénètre dans l'installation sur réservation d'un créneau horaire. Il est possible de renouveler l'expérience à différents moments, de jour comme de nuit, sur présentation du billet initial et en fonction des places disponibles.

de 6 à 20€

10€ avec la carte musica

---



**rencontre**

avec Alexander Schubert

et l'équipe d'Asterism

dim 19 sept - 7h11



Installation immersive, performance interactive, lieu de spiritualité pour le présent et l'avenir. Avec *Asterism*, Alexander Schubert signe un objet artistique non identifié, à la croisée des pratiques musicales, scéniques et technologiques. Au sein d'un étrange sanctuaire, vacillant constamment entre hyperréalisme et virtualité, se côtoient éléments naturels et artificiels, musicien·ne·s et performeur·euse·s, ainsi qu'une intelligence artificielle maîtresse du rituel. Une nature post-digitale, un entre-deux-mondes halluciné que le public est invité à parcourir à tout moment de la nuit ou du jour durant 35 heures et 34 minutes.

Alexander Schubert creates an unidentified artistic object, a cross between musical, scenic and technological practices. *Asterism* is a total and uninterrupted performance to be experienced day and night, over a span of 35 hours and 34 minutes.



**Alexander Schubert**

## Nature alternative

Projet après projet, Alexander Schubert perce les frontières de la création musicale. Avec *Asterism*, il propose une forme inédite, hors norme, au croisement entre cultures numériques, spiritualités contemporaines et perception de l'environnement.

/// entretien ///

*Asterism est un projet mystérieux que tu as décidé de ne pas spoiler avant sa création. Nous n'en dévoilerons pas les principaux aspects, mais peux-tu nous dire ce que signifie le titre ?*

Le terme « astérisme » a plusieurs sens. En astronomie, c'est un ensemble d'étoiles que l'on peut saisir comme une entité, mais qui ne s'agglomèrent pas pour autant en une constellation précisément identifiée. C'est quelque

chose que l'on perçoit, mais qui très vite nous glisse entre les doigts. En typographie, ce sont trois astérisques disposés en triangle qui permettent d'indiquer une rupture dans le flux du texte.

*Est-ce une œuvre pour une génération qui aurait perdu foi en son futur ?*

*Asterism s'intéresse à la réalité telle qu'on la considère aujourd'hui et à ce que*

notre avenir pourrait être, mais sans postuler un futur alternatif ni donner de réponse définitive. Plus qu'un spectacle ou un concert, c'est un lieu où l'on va pour trouver des réponses. Je dirais qu'on s'y rend pour vivre une introspection à la manière d'un pèlerinage. Le dispositif offre différentes perspectives sur notre monde, afin de déclencher en nous de nouvelles façons de percevoir l'environnement, et pourquoi pas le futur... On regarde les étoiles et on cherche à trouver des cohérences. On observe son environnement et l'on tente de saisir ce qu'il nous dit et comment lui répondre.

*Le mot «pèlerinage» fait penser à un événement religieux...*

Asterism n'est pas vraiment lié à la religion. Le projet concerne plutôt la quête de sens et la compréhension de soi ou du monde. La spiritualité en est une composante, au même titre que la rationalité. Je cherche moins à critiquer les quêtes de sens, qu'elles soient religieuses ou scientifiques, qu'à les mettre en action pour les faire agir positivement.

*Si ce n'est pas vraiment un spectacle, peut-on parler d'installation ?*

Par certains aspects, Asterism peut être considéré comme une installation, mais je préfère décrire la pièce comme une simulation. On y simule la réalité, la spiritualité, notre planète et la nature. C'est un espace où l'on peut éprouver et interroger nos façons d'interagir avec ce monde.

Prenons l'exemple d'une maquette. Quand on la conçoit, on procède par élimination. On retire tous les aspects qui ne sont pas pertinents pour n'en conserver que les plus importants. En faisant cela, on arrache une partie du réel pour l'exposer. En l'occurrence, Asterism s'expose dans un cube noir

où les personnes qui auront choisi de faire l'expérience de ce pèlerinage post-digital pourront s'interroger sur les éléments nécessaires à notre compréhension du monde. Que faut-il extraire du monde réel pour en générer une impression fidèle ? Jusqu'à quel point le modèle peut-il être réduit et toujours fonctionner ? Jusqu'où la création in vitro doit-elle aller pour paraître vraisemblable ?

*Au-delà de la dimension spirituelle, les sciences et leur imaginaire semblent être un autre point d'entrée.*

À l'origine, avant de me lancer dans la composition musicale, j'ai étudié la bio-informatique, avec une spécialité en sciences cognitives. Depuis quelques années, la relation entre mes approches artistiques et scientifiques est de plus en plus ténue, notamment à travers l'utilisation de l'intelligence artificielle comme c'est le cas ici.

Asterism emprunte également aux sciences son aspect expérimental. C'est une expérience empirique et cognitive, une sorte de test comparatif pour analyser notre rapport à l'environnement, sous un angle émotionnel et fonctionnel. La scénographie comporte différents degrés de virtualité et de naturalisme qui nous incitent à nous poser des questions ou à modifier notre point de vue. D'une part, on a presque l'impression d'être dans la nature, d'autre part, on participe à une sorte de rituel technologique dont on saisit très vite le caractère simulé.